



Les poètes de la Cité
n°10/spécial-récital

Périodique

Printemps 2023



Comité de l'association :

Raymond de Morawitz

Brigitte Frank

Albert Anor

Blaise Oberson

Genève

Rédaction et mise en page :

Brigitte Frank

Dominique Vallée

Albert Anor

Conception graphique :

Nitza Schall

www.lespoetesdelacite.ch

L'Écho de Plumes est une revue poétique, créée en 2015 par Les Poètes de la Cité, qui a pour objectif de saisir au vol les précieux élans de ses poètes. C'est aussi une fenêtre sur la vie de l'Association.

Message du comité

Chère lectrice, cher lecteur, amis poètes,

Ce numéro rassemble les versions écrites des poèmes lus pendant le Récital de Printemps 2023, manifestation qui s'est déroulée durant le Printemps des poètes. Le magnifique discours de Raymond de Morawitz notre cher président a ouvert la manifestation et un buffet garni a suivi les traditionnels tréteaux libres. Les poèmes ont été accompagnés de différents morceaux de musique interprétés au violon par Kevin Brady. Autour du poème *Brochette* s'est créé un dialogue musical improvisé également par Kevin Brady.

Illustration : le dessin accompagnant le poème *La femme coquillage* est un dessin de son auteur Brigitte Frank paru dans le programme du Printemps des poètes 2023, pour annoncer le récital.

Bonne lecture à toutes et à tous.



Devenir membre

Vous écrivez des poèmes et cherchez à les partager avec des personnes animées par le même esprit, dans un cercle convivial ?

Vous n'écrivez pas, mais aimez la poésie et cherchez des personnes avec qui partager votre passion ?

[Devenez membre actif de l'Association](#)
[Devenez membre sympathisant de l'Association.](#)

Veillez adresser votre demande à :
Association les Poètes de la Cité
p.a. Albert Anor
11, rue Gustave-Révilliod, 1227 Les Acacias-Genève

ISSN 2297-8399
© 2023 Les Poètes de la Cité
(Tous droits réservés aux auteurs pour leurs contributions individuelles)

NUMÉRO SPÉCIAL RÉCITAL PRINTEMPS 2023



RÉCITAL du PRINTEMPS 2023

8^e édition du Printemps de la poésie



L'élémentaire
au féminin



printemps de la poésie
10 mars - 1er avril 2023

Dimanche 26 mars 2023 de 17h à 19h
Maison de Quartier des Acacias

TEXTES LUS PAR

Les poètes de la Cité



Contact/informations : lespoetesdelacite@bluewin.ch / 076 764 80 12

<https://www.lespoetesdelacite.ch>

♪ Violon Kevin Brady ♪

PROGRAMME



A/ Élémentaire Ô Féminin

- 1/ Élémentaire au féminin (D.V) humour...
- 2/ Messagère de vie (Y.C) lu par Raymond
- 3/ Juste un rêve (Y.C) lu par Raymond
- 4/ Fées (B.F) lu par Regina
- 5/ La femme coquillage (B.F) lu par Regina
- 6/ Ô toi déesse des berges folles (B.O)
- 7/ Les orques (R.J)



B/ Ô Féminin

- 1/ Ô toi femme (F.P)
- 2/ Ô féminin, élément terre (D-P.M)
- 3/ Aphrodite (E.B) lu par Dominique
- 4/ Il l'appelait Daisy Bell (A.A)
- 5/ Nocturne (F.B) lu par Raymond
- 6/ Maîtresse des animaux noirs (R.J)
- 7/ Contrastes et contradictions (D-P.M) lu par D.V.



C/ Thème Libre

- 1/ Un à quinze (P.M)
- 2/ Enfant de la terre (B.O)
- 3/ Vent printanier (F.B) lu par Raymond
- 4/ Laissez faire (A.A)
- 5/ Brochette, poésie concrète (D.V)



Participants et participantes :

Albert Anor (A.A), Filipa Brigido (F.B),
Émilie Bilman (E.B), Yann Cherelle (Y.C),
Brigitte Frank (B.F), Regina Joye (R.J),
Denis-Pierre Meyer (D-P.M), Patrice Mugny (P.M),
Blaise Oberson (B.O), Francette Penaud (F.P),
Dominique Vallée (D.V).



Musique : Kevin Brady

Rimsky Korsakoff (dances orientales) - Danses irlandaises - Sicilienne de Fauré - Suite de Bach (extraits)

LES AUTEURS

Albert **Anor** (A.A)
Filipa **Brigido** (F.B)
Emilie **Bilman** (E.B)
Yann **Cherelle** (Y.C)
Brigitte **Frank** (B.F)
Regina **Joye** (R.J)
Denis-Pierre **Meyer** (D-P.M)
Patrice **Mugny** (P.M)
Blaise **Oberson** (B.O)
Francette **Penaud** (F.P)
Dominique **Vallée** (D.V)



Élémentaire au féminin (D.V)

Un sonnet s'occupait de se faire tout beau.
Vive conversation avec encre et stylo
Tandis que le clavier faisait le pied de grue
Maugréant qu'on le prit pour un huluberlu.

Soudain Le poème s'ébullitionne, ému.

Les rimes lancent l'alerte : "Intrus au cerveau"
Un visiteur imprévu, dépose une énigme peu claire :
Il est question d'*élémentaire au féminin*,
L'auteur flotte entre deux eaux, sûr de rien.
Pour débroussailler le mystère
On fait appel aux limiers les plus fins.
Le poème fait turbiner les neurones,
L'enquête s'accélère.

La première qui s'étonne de cette irruption
Est la plume du stylo, maîtresse ès composition
- Qui dans nos vers sonne ? dit-elle tout haut.

- Élémentaire ma chère Watson !
Lui répond du tac au tac le clavier,
La femme d'un commissaire sans chapeau
Madame Colombo en personne !
Menant son basset pataud
Chez le vétérinaire.
Et chez le teinturier,
De son mari le beige imper !

La plume, chef des vrais poèmes,
Lève les yeux aux nues
- Ne vous trompez-vous pas d'époque ?
Câblons mon époux John et son ami Sherlock
Ils sauront depuis quand les Columbo sont connus.

- Élémentaire ma chère Watson
Un email est déjà aux destinataires parvenus
Par ailleurs vous pourrez par vous-même
Recevoir de "ChatGPT" les infos voulues
Dit le clavier pas peu fier presque imbu.
La plume ne se le fait pas dire deux fois
Le moteur de recherche la voilà qui questionne
- Sors donc la fiche de cette inconnue personne !

À votre avis, que l'I.A. répondit dès la première fois ?
-Élémentaire ma chère Watson !

ChatGPT : Robot conversationnel d'intelligence artificielle capable de dialoguer en langage naturel

I.A. : Intelligence artificielle

Messagère de vie (Y.C)

L'eau glisse sur les cailloux
Une gouttelette jaillit
Étincelante dans les rayons du soleil
Transfigurée par la lumière
Diamant scintillant
Elle se transforme en petite fée
Qui surgit des flots tourbillonnants
Dans la violence du courant
Issue des profondeurs de l'impossible
Énergie de création
Porteuse de vie
Qu'elle va au loin essaimer
C'est là sa mission
Comme il y'a bien longtemps
A l'aube du monde
Au cœur des océans



Juste un rêve (Y.C)

Si fragile Si légère
Une fée toute enveloppée de rose
Les ailes de l'ange me portent
Et me transportent
Au-delà des nues
Vers un paradis de douceur
Empli d'amour
Energie de paix et de bonheur
Bleu Azur
Fraîcheurs perlées
Des premiers temps de la vie
Hélas ce n'était qu'un songe
Je retombe dans les griffes
De la réalité
De l'ici et maintenant
Ma foi moins sympathique
Et moins paisible

Fées (B.F)

Sous la lune
À la brune
Les fées dansent la musique
De la forêt magique

Elles laissent sur les rochers
De leur poudre argentée
Trace d'une nuit de rêve
Que le matin achève

Un enfant, dans sa main
Un caillou du chemin
Ses yeux s'allument
Il vient de ramasser
Des paillettes de lune



La femme coquillage (B.F)

Elle jaillit de l'eau, sereine
Telle une ondine, une sirène
Sa robe orange de soleil
Parle de douceur, de merveilles.

Sa chevelure rousse, lâchée
Virevoltante au doux vent d'été
Algues déroulées, caressantes
La disent insoumise, vivante

C'est une femme coquillage
Une femme méditative
Qui sait entrer dans le sillage
Des profondeurs instinctives.

Elle se retire dans sa crique
Labyrinthe initiatique
Qui mène l'être protégé
Au cœur des mystères enterrés.

Si vous touchez du bout du pied
Un coquillage retourné
N'en doutez pas, c'est le passage
De cette femme coquillage.

Ô toi déesse des berges folles (B.O)

Le matin ruisselle de pensées sauvages. Gargouilles effrénées qui roucoulent au son des cloches distantes. Je marche sur une digue déjà établie qui m'accueille en ricanant. Mon pas se fait doux et amer. Je regarde vers le bas et y vois une poussière dorée promenant son amertume, avec une larme au coin de son œil inquiet. Je l'appelle et l'attire vers moi en secouant le bras. Elle s'approche, virevoltante et un peu surprise, gardant la distance d'une ombre apeurée. Mon sourire ne l'a convaincu pas. Mais c'est une poussière curieuse. Elle me dit, amusée, que la digue où je me trouve n'existe pas. Puis elle se retourne et s'enfuit en riant vers la profondeur d'un horizon bleuté. Je tombe alors doucement dans une faille confuse, où les sanglots du monde tapent en silence sur le tambour de l'oubli.

A toi déesse des berges folles

Ma main brûle les soupirs du chagrin

Je te veux dans les allégresses de nos quatrains

Et oublier à jamais les fêlures de l'Orient

Car cette nourriture au bouquet de thym

Blanchira le cœur de mes vertes saveurs

Et frappera par une envolée rêveuse

Le tourment frileux de mon âme en pleurs.

Les orques (R.J.)

Sur le bord du rivage pleurer sept larmes.

J'ai eu une fois un corps de sirène mais je l'ai perdu, à force de manger de la vase. Et depuis, tous ceux dont je rêvais m'ont rejetée.

Je n'ai maintenant qu'un corps de rebut et d'algues et des cheveux verts qui m'ont poussé...

Des bateaux vikings et des négriers ont fait naufrage. Les âmes des défunts se sont incarnées dans de grands orques.

Les nuits de pleine lune l'un d'entre eux peut retrouver sa forme d'homme par le pouvoir des sept larmes. Nous nous reverrons alors dans cette beauté que nous avons perdue dans le tourbillon de la vase et de toutes les turpitudes qui ont assombri l'espèce humaine.

Après tant de siècles et tant de naufrages, de nouvelles espèces sous la lune entre le ciel et les vagues, d'autres corps d'orques et de sirènes qui nagent. Le même amour qui a jadis uni les âmes de nos ancêtres peut à nouveau courir et agiter sa couronne sur la plage.





Ô toi femme (F.P)

Tu es comme une étoile qui brille à l'infini
Tu es la force sécurisant petits et grands
Tu es à l'image d'un crève -cœur,
Où coulent sur tes joues de fines perles cristallines
Ne t'abandonnant jamais aux revers de la vie
Tu es une étoile que notre cœur chérit.

Ô combien tu aimes aimer et être aimée.
Tu es un coin de paradis.
Où l'amour inné vibre en toi

Frémissante, tu donnes naissance à la vie
Palpitante de bonheur d'accoucher.
Toi femme qui sait assurer un foyer
Assumer les soucis quotidiens de tes enfants,
Les épauler dans leurs études.
Ta vie est un roman
Rempli de tourments
Fleurie de roses, de camélias et de soucis
Que notre cœur vénère,
Pour un vrai rôle de mère.

Ô toi femme, où tout cela semble être élémentaire
Merci aux hommes qui le considèrent.

Ô féminin, élément terre (D-P.M)

Élémentaire, ô base féminine, un seul élément ne suffit pas !

Un seul ne suffit pas, fraîcheur, fragrances naturelles, ceux de l'air de la terre et d'un feu intérieur qui fait d'elle un être supérieur, un concentré du cosmos et de ce qui nous échappe, pauvres hommes que nous sommes, issus de ses entrailles, qui conjugue toutes les matières, réelles ou imaginaires, qui nous enveloppent dans un monde de souffrance, de joie et surtout de féerie, au-delà des apparences dont les hommes les affublent.

Le Christ lui-même a reconnu le potentiel de la nature féminine plus douée en don de soi, d'un amour sans limite et pour grand nombre d'entre-elles, sans calcul...

O Féminin. Élément. Terre.

Filles de l'air, le feu des sorcières, filles de glaise, union de la terre et de l'eau, les voilà devenues fées.

Mères de l'humanité, elles règnent dans l'Olympe, on leur accorde une place au Panthéon et ce à l'ombre des hommes ? Elles sont plus que cela de l'image de nos rêves, elles incarnent le don de soi, résistance, solidité, puissance, longanimité, endurance, sans leur présence depuis longtemps s'effondrait la race humaine.

Elles sont notre arc-en-ciel, le facteur de paix, du monde imaginaire et féérique, de la passion dansante de lendemain qui chante-le-giron de la concorde, de la vie.

Elles engendrent et ne tuent point, sauf pour protéger leurs progénitures, le don de soi ne leur est pas étranger, il est Inscrit dans les cellules de leurs âmes, elles sont souffle de vie, l'avenir de nos descendants et de l'homme le plus beau présent, digne de notre attention, de notre amour.

Ne sont-elles pas comme les étoiles du firmament, de toutes les beautés du cosmos qui n'a pas révélé tous ses mystères ?

Aphrodite (E.B)

(Poème de l'oralité destiné à être lu dans le cadre du récital. À la demande de l'auteur, ne peut pas être reproduit ici sous une forme écrite.

Nous remplaçons le contenu par ces illustrations en lien avec le thème.)



Marble statue of Aphrodite The MET Fifth Avenue New York
Credit Line: Gift of Mrs. Frederick M. Stafford, on the occasion of the reinstallation of the Greek and Roman galleries, 2006

Nocturne (F.B)

Quand je pars, c'est que la nuit m'abandonne.
À ce moment précis,
quand la lumière est fine comme un voile,
je suis vide. Mon être est ailleurs.
Je reste seulement, à ta surface, comme un souvenir.

Le chemin pour revenir est fait de crépuscule.
Je te retrouve, je garde le cap, je te vois.
Je te vois au loin, au milieu des lumières qui dansent,
tu es celle que je vois le mieux.

Dans la nuit profonde,
je plonge et je n'ai pas peur.
Et quand la marée descend
et l'aurore me retrouve,
je ne suis plus qu'une coquille vide.

La perle, tu l'as gardée.
Jusqu'à la nuit suivante.

Maîtresse des animaux noirs (R.G)

Avé, la reine des rhinocéros, la puissante, c'est pour toi la cacophonie des éléphants et l'euphorie des rochers et ta chevelure est un fouet

Voilà, pour toi, la plus exquise des nourritures

Voilà, pour toi, un berceau de colibris

A tes pieds les puissants animaux, les plus célèbres bêtes

A tes pieds les candélabres de pure pierre d'eau

Voici ton cortège, honore-nous, viens à la fête que nous faisons pour toi à la fin des temps.

Voici le tambour le tonnerre les dards de lumière

Vois en haut – le paradis entrouvert dont la porte est bleu clair

Vois en bas – le tourbillon des rivières d'or

Avé, maîtresse des animaux noirs, des plumes d'azur, avé, déesse de toutes les tempêtes



Contrastes ou contradictions (D-P.M)

Depuis peu, je dois reconnaître
Cette peur d'être abandonné
Un miracle si je suis né
Dieu du ciel voulait me voir naître.

Conflits parentaux peu gérés
Et moi l'enfant pris en tenaille
Père n'était pas une canaille
Ses efforts non considérés.

Donc une enfance tiraillée
À différents moments placés
Par des parents embarrassés
Ainsi nos âmes trimballées.

Haine, amour pour le féminin
Ma vénération trahie
Mon cœur d'hémorragie
Et ce mal au corps point bénin.

Ai-je su vous aimer, d'être aimé ?
En guise de réponse, le silence.



Un à quinze (P.M)

1.

Peut-on aimer une femme
Pour son odeur ?
Oui, si l'on respire

2.

La thérapie des identités
Produit un communautarisme
Qui oublie la communauté

3.

Les soins palliatifs
Des patients en attente de la mort
Qui goûtent encore la vie

4.

La société disparaît
Au profit des tribus
Et des victimes

5.

Ce besoin de citoyens libres
D'opter pour des pouvoirs oppresseurs
La peur de la liberté

6.

La confiance absurde
Accordée quotidiennement
À la stupidité

8.

Le besoin de poumons verts
Ces salades de feuillages
Ces odeurs qui attendrissent l'âme

9.

Préparer sa vieillesse
Savoir décliner
Avec plaisir

10.

Quand le prozac
Remplace le curé
Et Internet l'intimité

11.

Elle se regarde
Ausculte sa souffrance
Devenue sa raison de vivre

12.

La salle d'attente entièrement
Occupée par des smartphones
Accompagnés d'êtres humains

13.

Un collier de petits bonheurs
Tenus par le fil de la vie
Entre l'aube et le crépuscule

14.

J'ouvre les yeux
Sur le petit balcon
Deux écureuils papotent

15.

J'aimerais tellement
Être plus lentement
Plus tranquille

Enfant de la terre (B.O)

Enfant de la terre
Ton regard appelle la lumière
Herbe de misère
Pour une pousse jaunie
Ô toi petite fille

Ton frère attend
Tu cherches le long des pierres
Sol désolé pour un brin de tendresse
Que ta main est droite
Ô toi petite fille

Tu souris au soleil
Cet éclair dans tes yeux
Le chiendent est amer
Il n'y a pas de larmes
Ô toi petite fille

Ton sac est vide
La faim n'est pas loin
Sur un sol oublié
La force d'un destin
Ô toi petite fille

La violence éternelle
Enfant de la mort
Tu réveilles nos peurs
Mais nous montres la vie
Ô toi petite fille.

Vent printanier (F.B)

De la nuit d'hiver j'ai fait deux solstices.
Le premier, je l'ai gardé pour le printemps
Le deuxième, je le partage avec toi.

Quand tu arriveras, la nuit sera là. Les étoiles et le givre aussi.
Et une couverture,
faite de fleurs de printemps,

de plumes d'hiver,
de flammes d'été
et de la douceur de l'automne, que je partagerai avec toi.



Laissez faire (A.A)

Laissez-moi traire les brebis galeuses et boire leur lait jusqu'à la lie
pactiser avec le diable pour dériver avec les continents
mesurer la taille des guêpes et soupeser le poids des morts depuis des
siècles et plus
aller et venir l'équilibre chancelant sur le bord de l'abîme où hésite le
destin

Laissez-moi dire n'importe quoi à n'importe qui pour risquer la morsure d'une
surprise délectable
vivre l'hiver en été aux flocons de corail aux mains veloutées de fourrures

Laissez-moi la guerre en paix pour bien mesurer l'uranium aux quatre points
cardinaux
Laissez-moi encore voir mourir quelques millions d'enfants pour risquer un
décollement de la rétine
faire et défaire les nœuds papillons épinglés dans les vitrines aquariums

Laissez-moi épicer vos petits plats préférés au goût douteux d'un soupçon
de jalousie
Laissez-moi la dent dure et le corps à corps chatouilleux
Laissez-moi encore me lasser de la lassitude de ce monde clos
vous prendre ce silence qui vous va si bien car un rien vous déshabille

Laissez-moi vous révéler le mystère recommencé *du point estimé*
régler mes comptes pour me mettre au point du jour à marée basse
employer la racine carrée pour résoudre le crime parfait
regretter le bruit des pas sur la neige loin de tout
trop loin de vous

Laissez-moi m'éloigner pour mieux vous serrer de près et vous habituer à ma
faim
Laissez- moi enfin tuer le temps pour sauver notre rêve d'une visse sans
fin.

Agenda de l'Association



(Dates sous réserve de modifications. Les lieux sont communiqués automatiquement aux membres et sur demande aux non-membres)

- 🦋 Ma 30 mai 18h30-20h Rencontres poétiques, improvisation « prétextes d'écriture » au Lyrique
- 🇫🇷 **Me 31 mai 2023 18h Réunion-assemblée Membres de l'association**
- 🦋 Ma 27 juin 18h30-20h Rencontres et impro poétiques : « prétextes d'écriture » animé par A.A !
- 🇫🇷 **Me 30 août 18h Réunion-assemblée Membres de l'association**
- 🎵 **Di 1er oct 2023 17h Récital d'automne des Poètes de la Cité**
- 🦋 Ma 24 oct 18h30-20h Rencontres et improvisations poétiques : « prétextes d'écriture »
- 🇫🇷 **Je 16 nov 18h30 AGO Assemblée générale ordinaire Membres de l'association**
- 🦋 Ma 28 nov 18h30-20h Rencontres et improvisations poétiques : « prétextes d'écriture »
- 🍴 **Ve 8 déc 19h Repas de fin d'année Membres de l'Association**
- 🦋 Ma 12 déc 18h30-20h Rencontres et improvisations poétiques : « prétextes d'écriture »

Actualités



- Nouvelles cartes de visite avec le logo de l'Association œuvre de Hyacinthe Reich. Pour s'en procurer, les demander à Albert Anor.
- Prochain événement : Récital d'Automne des Poètes de la Cité le dimanche 1^{er} octobre 2023

Annonces des membres



Blaise Oberson :

Lecture publique (quartier des Grottes) – A eu lieu le mercredi 3 mai -
Quand la vie bredouille Avec au violoncelle Francesco Bartolletti

Nouveau recueil chez l'Éditeur Le Lys Bleu
« Espace infidèle »

Éclosion de poèmes

Pour participer, envoyez les poèmes sur le thème « le quotidien ici et là »
à <https://virusolidaire.ch> ou www.theatredusentier.ch

Lecture des Poèmes de jardin
par Claude Thébert
le mercredi 24 mai à 17h30
au Théâtre de Gaspard (21 av. des Tilleuls)
en présence de plusieurs poètes
Voies couvertes de Saint-Jean, derrière la bibliothèque
Bus 7 et 9 arrêt Miléant



9ème Nuit de la Poésie par Barbara Polla

La nuit du 3 au 4 juin, au **Musée d'Art et d'Histoire de Genève** (Salle romaine).

« Il y a un thème général, en l'occurrence la paix

Nous lisons dès 21h le samedi soir jusqu'au dimanche matin à 7h.

Chaque lecteur a 10 minutes maximum.

Je présente chacun des lecteurs.

Tout format est bienvenu : lecture de vos propres poèmes ou

d'autres textes, performance, lecture de prose, chant... grande liberté

Toutes les langues sont bienvenues. »